

■ AUZERS

Dialogue musical : un moment de grâce

L'église Saint-Pierre d'Auzers a abrité samedi dernier, un rare moment de grâce. L'association « Osez Auzers », présidée par Aimé Randrian, avait invité deux concertistes de renom, Odile Maes et Philippe Quesnel, respectivement pianiste et violoniste, à initier un dialogue musical en l'église.

Le monde irait mieux

Le public a répondu à l'appel puisque des bancs supplémentaires ont dû être ajoutés en toute hâte avant le début du concert. Les instruments sont entrés dans un dialogue successivement arbitré par les compositeurs Haydn, Mozart, Fiocco, Massenet, Dvorak et Bloch. Et la magie de la musique a opéré. Les deux musiciens ont créé l'émotion au sein d'un public transporté qui a répondu par des salves d'applaudissements et une ovation finale.

Lorsque les mains cessèrent de voler sur le clavier ou d'actionner l'archer, un autre dialogue a commen-



IALOGUE MUSICAL Odile Maes et Philippe Quesnel.

cé entre les instrumentistes et le public à propos des instruments, de leur origine et de leur évolution au cours des siècles. Jules Michel, accordeur cantalien, a retracé brièvement le parcours du piano depuis sa création au XVIII^e siècle, aidé par l'accordeur d'Odile Maes, Olivier Astier.

Puis le violon, porté par

Philippe Quesnel, a livré les grandes étapes de son évolution depuis ses origines, sans oublier l'archet, dont le violoniste a révélé simplement l'importance prépondérante dans la qualité du son de l'instrument. Puis le virtuose, après avoir fait vibrer la fibre musicale du public, a agrandi encore l'étendue de son auditoire en décrivant les fonctions pédago-

giques et sociales de la musique. « Faites de la musique », tel est son credo. Selon Philippe Quesnel, « si l'on écoutait 10 minutes de Mozart chaque jour, le monde irait mieux ».

Enfin, le public, les artistes et les deux accordeurs ont achevé le dialogue autour d'un verre de l'amitié offert par l'association. ■